

Déjeuner de remerciement du Recteur de l'USJ à la communauté universitaire – 23 juillet 2026

Un petit mot, si vous le voulez bien, pour accompagner la bonne cuisine que L'Atelier nous prépare toujours – occasion de les remercier, de remercier Joseph et toutes ses équipes, pour la chance que nous avons d'avoir ce lieu, qui n'est pas seulement précieux pour de nombreux événements de la vie de notre Université, mais surtout parce qu'il est familial. Et sans oublier que ce soir, il y a aussi le buffet de la dernière remise des diplômes. Donc merci et chapeau à toutes les équipes pour ces jours de travail intense.

Mais bien sûr, c'est d'abord pour remercier plusieurs d'entre nous que nous sommes là aujourd'hui. Remercier en votre nom et au nom de l'Université plusieurs personnes qui, dans des missions et responsabilités différentes, chacun et chacune pour sa part, ont porté le poids des jours de la vie de l'Université ces dernières années. Sans être trop long, je veux en quelques mots brefs évoquer chacun et chacune, conscient que le P. Daccache, qui a travaillé plus longtemps que moi avec eux, pourrait en dire davantage.

D'abord, et même si nous n'avons pas la joie de l'avoir parmi nous ce midi, car il est en train de faire sa retraite actuellement, je veux remercier le **P. Salah Aboujaoudé**. Doublement, d'abord pour ces six années où il a été premier Vice-recteur, mais aussi comme Doyen de la Faculté des sciences religieuses. Sans développer longtemps, je mesure ce que le P. Salah Aboujaoudé nous a apporté, en termes de rigueur, de franchise, de conviction, ne cessant pas de souhaiter que l'Université aille toujours vers une plus grande clarté dans les procédures, dans leur application, souhaitant davantage de démocratie et d'instances de concertation, et rappelant sans cesse l'importance de travailler à une Université libre de toutes attaches partisans, au service d'une véritable citoyenneté et laïcité. Il a ainsi été un promoteur persuasif de la mise en place du Conseil du PSG et du Conseil des enseignants cadrés. Je n'oublie pas non plus son rôle dans la réception par sa Faculté et toute l'USJ de l'encyclique *Laudato si'* du pape François, et plus largement, des enjeux d'écologie intégrale. Le P. Salah ne craignait pas de dire ce qu'il pensait, même si ses positions n'étaient pas toujours suivies par la majorité. Et j'ai personnellement été touché par sa droiture et sa loyauté. J'espère, je le souhaite, que l'USJ continue, d'une manière ou d'une autre, à profiter de sa réflexion, notamment par ses écrits sur les enjeux politiques. Merci beaucoup, cher P. Salah.

M. le Vice-Recteur aux affaires académiques, **Professeur Toufic Rizk**. Cher Toufic, merci beaucoup. L'Université vous doit beaucoup. Comme j'ai eu l'occasion de le dire au dernier Conseil d'Université, vous avez porté avec courage pendant de nombreuses années, depuis 2015, les dossiers multiples liés au domaine académique. Vous l'avez fait avec un grand esprit de service, service des étudiants, des institutions et service de l'Université. Et aussi avec beaucoup de modestie. C'est une mission complexe avec de très nombreuses facettes, quelques chausse-trappes, vous plaçant parfois entre le marteau et l'enclume, entre les Facultés et institutions d'un côté, et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et ses exigences, son fonctionnement, et peut-être ses dysfonctionnements, de l'autre. À moins que ce ne soient les dysfonctionnements de notre Université. Vous avez toujours eu le désir que nos institutions soient conformes aux exigences académiques. Et vous vous êtes battu pour cela, même si parfois, de guerre lasse et parce que vous n'arriviez pas à être un vrai méchant, vous préféreriez oublier les dossiers incomplets dans la plongée sous-marine.

Vous avez perçu l'importance de rationaliser un certain nombre de choses comme l'a manifesté votre réflexion concernant le registrar, qui sera précieuse pour votre successeur, lequel devra continuer la réflexion sur un certain nombre de chantiers très importants pour l'avenir. Merci pour votre bonté qui a fait du bien à l'USJ, qui l'a aidée à garder son caractère humain.

J'en ai bénéficié moi-même. Vous avez été parmi les premiers à m'accueillir, au second étage du Rectorat, et à m'initier aux arcanes de l'USJ. Votre porte était toujours ouverte pour accueillir une question et partager un café à toute heure, pour refaire le Liban et le monde et, les jours de grand optimisme, refaire même l'USJ. Vous ne quittez pas encore l'USJ qui se réjouit de pouvoir bénéficier encore de votre sagesse et de votre expérience comme enseignant à votre Faculté d'origine, la Faculté des sciences. Merci, cher Toufic.

P. Jad Chebli, cher compagnon. Nous te voyons partir à regret, tant tu es associé à la vie de l'Université depuis de nombreuses années, 2017 je crois, comme Aumônier général. Tu as su porter avec élan les enjeux de cette mission qui n'est pas si simple. Sans prosélytisme, tu as pourtant veillé à ce que l'eau claire de l'Évangile soit accessible à tous, animant avec doigté et un grand suivi l'équipe des aumôniers et aumônières des différents Campus. Non seulement tu as su prendre soin des étudiants, mais tu as aussi eu le souci d'être à l'écoute de beaucoup de membres du personnel qui ont trouvé auprès de toi disponibilité et écoute bienveillante. Et puis, bien sûr, tu t'es investi avec une équipe que je salue ici, avec le CFP, pour aider à faire connaître la spiritualité, la pédagogie et les

valeurs jésuites. Les cours sur les valeurs de l'USJ, les sessions et week-ends de formation, les semaines jésuites bien sûr, toutes ces propositions te doivent beaucoup. Certes, il y a encore beaucoup à faire, mais tu as su établir une base solide pour continuer. Tu as su surtout donner le goût à beaucoup. Et ce goût, si cher à la spiritualité ignatienne, est sans doute le plus important. Enfin, nous n'oublions pas tout le travail à Al Mazeed qui a su et continue d'aider de différentes formes, de nombreuses personnes à l'Université, mais aussi bien sûr dans le pays, à travers les différentes crises qu'il vient de traverser, et cela, quelles que soient les appartenances communautaires. Merci enfin, cher Jad, de ton accueil à l'Université. Tes conseils et ta présence m'ont aidé à trouver ma place. Nous te souhaitons bonne route jusqu'à Marseille, en attendant que tu nous reviennes, inch'Allah ! En attendant, la Méditerranée nous reliera. Et que ce temps qui s'ouvre soit une nouvelle étape pour accueillir dans les tours et détours de la vie les cadeaux que Dieu ne manquera pas de te donner. Allah maak !

Madame le Doyen Rima Sassine. Vous ne quittez pas l'USJ, et nous avons encore besoin de vous, de votre élan, de vos conseils et de votre expérience. Je pensais à vous l'autre soir, au moment où vous félicitez pour la dernière fois comme doyen les étudiants (étudiantes surtout) de votre Faculté. Ce n'est pas rien de finir une telle mission. Merci de votre engagement et du service accompli. Merci de la manière avec laquelle vous avez pris soin de la Faculté des sciences infirmières durant ces 13 dernières années. J'ai pu, depuis que je suis arrivé, apprécier votre investissement et vos réflexions, dans le Conseil restreint de l'Université et le Conseil d'administration du Réseau de l'Hôtel-Dieu. Merci d'avoir su de bonne manière, avec détermination et à juste titre, notamment à travers votre mandat de Présidente de l'Ordre des infirmiers, nous montrer l'importance du rôle des infirmiers-ères dans tout édifice médical, et ainsi contribuer à faire évoluer certaines perceptions. Et puis, j'ai pu remarquer que dans nos réunions, même si le sujet semblait épuisé, vous ne l'étiez jamais et aviez toujours quelque chose – quelque chose de pertinent – à ajouter. Surtout, continuez à nous aider à réfléchir et à avancer. Merci profondément.

Madame Rima Mawad. D'autres le diraient mieux que moi (je pense par exemple à Mme Nada Moghaizel avec laquelle vous avez collaboré), mais le développement de la pédagogie universitaire à l'USJ vous doit beaucoup, notamment à travers la Mission de pédagogie universitaire et l'assurance qualité (je pense au référent qualité, au référentiel de programmes, à l'évaluation des compétences, au tutorat, etc.). Pour tout cela, merci. Mais l'enseignante de sciences de l'éducation que vous étiez a aussi réussi le tour de force de se faire

accepter, reconnaître et apprécier par le monde exigeant des travailleurs sociaux ! Depuis 2018, vous avez ainsi conduit avec courage, clairvoyance et détermination l'École supérieure de travail social dans ses évolutions (à commencer par celle de son nom), fêtant en 2023 les 75 ans de l'École, mais veillant à la tourner vers l'avenir, en adaptant la formation et les programmes aux nouvelles réalités de la profession et du secteur. Et cette École est assurément l'une des nombreuses pépites de notre Université, formant tant d'hommes et de femmes au service de notre humanité fragile. Merci de votre engagement, de ne pas lâcher ce qui vous tient à cœur : vous avez ainsi aidé la gouvernance de l'USJ à clarifier, préciser les procédures et statuts, et ainsi veiller à ce que chacun à l'USJ soit traité avec respect et justice. Travail toujours à faire. Merci infiniment.

M. Dany Mezher. Ce n'est pas la chose la plus facile d'être délégué à l'informatique d'un Recteur qui n'est guère versé dans ce domaine - je parle de moi, pas du P. Daccache -, même en lui expliquant avec force schémas sur le tableau de votre bureau, les avantages de tel ou tel système et les différences entre des sigles barbares : SI2, ERP et CRM. La tâche est ardue, pas seulement auprès du Recteur, mais aussi au sein d'institutions aussi grandes et complexes, parfois lentes à faire mouvoir, que l'USJ et l'Hôtel-Dieu. Vous n'avez pas ménagé votre peine pour faire avancer ce dossier de l'informatique, pour expliquer et tenter de convaincre. Vous avez fait tout ce qu'il vous semblait possible de faire. Et ce ne fut pas la moindre des choses d'accompagner l'USJ dans ses premiers pas avec l'intelligence artificielle et ChatGPT, mais aussi de permettre de réelles avancées quant aux procédures informatiques et de sécurité. Certes, les enjeux informatiques restent pour une part devant nous, pas simples, parfois énervants, mais même si vous n'êtes plus le délégué du Recteur, je suis sûr que vous serez toujours là pour aider aux évolutions et aux prises de décision que vous jugez nécessaires. Pour l'heure, les étudiants de l'ESIB vous voient désormais davantage. Et pour ma part, je n'oublie pas que si je suis devenu addict au café, c'est sans doute en raison des nombreux cafés que vous m'offriez et qui rythmaient la vie du second étage du Rectorat durant ma première année – et l'on retrouve d'ailleurs M. Toufic Rizk dans ces épisodes - ; je n'oublie pas non plus - souvenir très personnel - notre quête compliquée d'une église à Shanghai pour enfin trouver la cathédrale Saint-Ignace construite par les jésuites français au début du XX^e siècle. D'un coup, nous nous sentions chez nous. Merci pour tout cela. L'USJ compte toujours sur vous.

Un dernier mot à vous tous, puisque nous sommes presque au terme de cette année académique. Ce soir, dernière remise des diplômes. Merci à chacun.

Merci à vos équipes. Veillez à prendre un peu, beaucoup, de repos, comme vous pourrez. C'est indispensable pour continuer à donner. Je crois que l'année qui vient ne sera pas moins lourde que celle-ci, différemment sans doute. Mais nous savons qu'ensemble, en veillant au bon esprit, et avec l'aide de St Joseph, nous pourrons encore imaginer l'avenir. Bon repos et merci.